



BLACK COAL, THIN ICE

Réalisation	Diao Yinan
Avec	Fan Liao, Lun-mei Gwei, Xue-bing Wang
Pays, Année	CN, 2014
Sortie au cinéma	27.08.2014
Format, durée	Flat - 1:1.85, 109 minutes
Suisa-Nr.	1010.353
site web	https://frenetic.ch/fr/catalogue/detail/black-coal-thin-ice-986/

Le troisième film de Diao Yinan plonge dans les tréfonds de la société chinoise. Ce film noir a été primé au festival de Berlin 2014 avec l'Ours d'or du meilleur film ainsi qu'avec l'Ours d'argent du meilleur acteur.

Contenu

En 1999, un employé d'une carrière minière est assassiné et son corps dispersé aux quatre coins de la Mandchourie. L'inspecteur Zhang mène l'enquête, mais doit rapidement abandonner après avoir été blessé lors de l'interpellation des principaux suspects. Cinq ans plus tard, deux nouveaux meurtres sont commis dans la région, tous deux liés à l'épouse de la première victime. Devenu agent de sécurité, Zhang décide de reprendre du service. Son enquête l'amène à se rapprocher dangereusement de la mystérieuse jeune femme.

Festivals

Festival del film Locarno 2014 - Films du jury
 Berlinale 2014 - Goldener Bär Bester Film
 Berlinale 2014 - Silberner Bär Bester Darsteller

Revue de la presse

Un excellent polar situé dans la Mandchourie minière de 1999, en même temps qu'un portrait sauvage, violent, cruel et absurde d'une Chine provinciale méconnue. Et surtout, une réalisation d'une effrayante beauté. Ça, c'est du cinéma.

LE NOUVEL OBSERVATEUR

(...) l'originalité de cet envoûtant polar : son rythme étrange, presque alangui par moments. L'inquiétude sourde de chaque silence, de chaque regard. Et l'on a presque la sensation que le réalisateur nous demande de devenir des spectateurs actifs : à nous de combler les vides et les ellipses ; à nous de deviner, en fait, tout ce qu'il n'a voulu — ou pu — que suggérer.

TÉLERAMA

Le réalisateur poursuit avec "Black Coal" un art qui mêle à merveille histoire personnelle et destin collectif, fable et chronique sociale. (...) il raconte finalement l'histoire d'un crime qui en cache un autre. Une atmosphère et un sujet légitimes pour un film qui en cache un autre.

LE MONDE

(...) On ne lâche jamais la vision du cinéaste Diao Yinan sur la Chine d'aujourd'hui, épatante quand elle se fait tout à la fois sociale, documentaire et clairement artistique. Cela n'empêche pas son film de creuser le sillon d'atmosphères volontiers très sombres, angoissés et soupçons à la clé.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Comme si muni des pièces d'un vieux puzzle, décidément le motif le plus puissant du film, le cinéaste avait pu former une fresque flambant neuve, hargneuse et cafardeuse, d'où jaillit sans prévenir une nouvelle et étincelante nuance de noir.

LIBÉRATION